



NELLIE NICHOLS - A L'ORPHEUM

MONDANITÉS

Mr. et Mme. DeBuis DeBuis et Mme. James DeBuis partent prochainement pour Panama où ils vont passer quelques semaines.

Mr. et Mme. Pearl Wright donneront un dîner jeudi prochain.

Le Capt. et Mme. A. M. Halliday font part des fiançailles de leur petite fille, Miss Cynthia Halliday Thompson, avec Mr. William Philip Richardson. Le mariage aura lieu en Juin.

Mr. et Mme. John E. Boudon vont donner une fête dansante vendredi soir en l'honneur de leur fils, Mr. Whitney Boudon.

Le Club des Quarante s'est réuni samedi soir chez Mme Robert Sharp où Mr. Beasley Nicholson a donné un récital de chansons russes.

Mr. et Mme. John R. Parker annoncent l'engagement de leur fille, Miss Margaret Ellen Parker, avec Mr. Gayle Duncan Schmetz, de Chicago.

Mr. et Mme. Paul Brand ont réuni à un souper et un bridge qu'ils donneront mardi soir en l'honneur de Miss Margarette Marguerite Marguerite Marie Stead, Mr. et Mme. Devereux O'Reilly, Mr. et Mme. Harry Moore et M. M. Stirling Parkerson. Worthington Talbot et Warren Johnson.

Mme. Albert Baldwin passe quelque temps chez sa fille et son gendre, Mr. et Mme. Fontaine Martin, à Memphis, Tenn.

On annonce de New York les fiançailles de Miss Frances Castles, fille de Mme. John Westley Castles, avec Mr. Percy Tuck, de Francis, de Troy, N. Y. Le mariage aura lieu au mois de Juin.

Samedi dernier Miss Gladys Burke a donné chez sa mère, Mme. Beaudin, un lunch en l'honneur de Miss Lewis Moore, la fille de Mr. et Mme. Robert Moore. Les jeunes filles présentes étaient Misses Hilda Clark, Marie Louise Patterson, Margaret Foster, Annie May, Elizabeth Foster, Ellen White, Iva Davis, Martha Vairin.

Miss Anna Valère, Elizabeth Reading, de Philadelphia et Laura Hall ont été ces jours derniers les hôtes de Mme. Harry T. Howard et de Miss Frances Howard, à leur résidence à Boston.

Le General John R. Levert et Miss Stephanie Levert ont partiellement pour Panama et seront absents pendant plusieurs semaines.

Une brillante soirée musicale a été donnée jeudi, par le Cercle Polytechnique à la résidence de Mr. et Mme. Charles A. Desporte, avenue Esplanade, sous la direction de Mme. Therese Cannon Buckley. En voici le programme: "Marche Militaire" piano et orgue, Miss Mary V. Mooney et Mr. Henry W. Sherman. "Allerseeien" et "Serenade" chant de Richard

Strauss, Mme L. A. Chamberlin, "Rondo Russe" violon, Schütt, Mr. Henry Wehrmann, "King Robert of Sicily" poème de Longfellow, musique de R. G. Cole, Mlle Jessie Tharp, avec Mlle Madone au piano. "Hymne à la Madone" avec accompagnement de l'orgue et de piano, Mlle J. M. Giel et le chœur, "Moonlight" de Von Fielitz, "Anathème" et "The Year's at the Spring" chant de Mme H. A. Beach, Mr. Richardson Leverich, "O Ma Lyre Immortelle" chant de Gounod, Mlle Selika Duboval, "Morceau Concertant" deux violons, de Hoffmann, Mlle Marie Voorhies et Mr. H. Wehrmann, "Les Lions de Barbasson" monologue, Mr. George Dupin, "The Pilgrim's Song" de Tanhauser" soli et Chorus. Parmi les nombreux assistants: Mr. et Mme L. Tassin, Mr. et Mme Arthur Dicks, Mr. et Mme George Sarat, Mr. et Mme Maurice Reilly, Mr. et Mme Charles Desporte, Jr., Mr. et Mme Henry Wehrmann, Mr. et Mme C. D. Foucher, Mr. et Mme Arthur Diel, Mmes Jeanne Dupuy Harrison, Claude M. Smith, H. B. Duboval, P. M. Cunningham, C. W. Lewis, M. S. Graham, John Berry, E. C. Voorhies, G. D. Grace, S. M. Otis, J. A. Mailhes, Lewis, P. M. Roberts, C. Y. Bartlett, Miles Jeanne et Lilian Lange, Hilda Von Mysenbig, Hilda Beltran, Alice St. Marc, Marcelle et Emma Desporte, Olga Roquet, Yvonne et Edith Capdevielle, Inès et Marguerite Foucher, Edith Pollock, Ethel et Myrtle Hyde, Mariette Sarat, Marguerite Foucher, Adèle Tassin, Gladys Bartlett, Ethel O'Reilly, Rowena Allain, Marcelle Jaquet, Hilda Roder, Eugénie Daboval, Odette et Anna Monnot, Lucie Olivier, Henriette Guillotte, Irene Dinkel, Zaidée Andre, Aglae Jacob, M. M. Bowling Charles, Tom Devlin, L. D. Arnould, Henry Harris, Chester, M. Schneidau, Dr. A. Jacob, Carlos Groebenberg, Alfred Farrell, George Allain, Tilden Fernandez, Lawrence Carey, Lieut. Frederic Garcia, des Casernes Jackson, Frazier Rice, Dr. Claude Bordeneuve, Dick Leverich, William S. Molo, Frank Otis, Dr. Ralph Sherwood, Miles Kernaghan, Frank Carroll, J. B. Wynne, Harold Stram, Cecil Henriquet, Alden McLellan, Gibson Stevenson, Lawrence Carey et beaucoup d'autres.

Les invités de Mme Claiborne pour la partie de cartes de jeudi étaient Mmes Walter H. Cook, St. Denis Villeré, George Aldige, Oscar L. Putnam, George B. Penrose, Bryan Black, George B. Christie, George Alfred Hero, John Waterman, Albert Rocquet, Frédéric Joubert, Walter Castanedo, John F. Tobin, Charles T. Patterson, Hunter C. Leake, Reuben G. Bush, Jr., Louis LeSassier, Walter C. Wright, Swan Sullivan, Randall Dugue, Charles de B. Claiborne, James B. Bush, Paul F. Jahneke, Frank Soule, Charles T. Patterson, Martin L. Matthews, J. Edward Lytle, William T. Nolan, Azabel McLellan, Martin L. Matthews, Walter Castanedo, Reginald S. Burke, Auguste Capdevielle, Atwood Rice, Bryan Black, Fitzhugh Mioton, George W. Clay, John S. Waterman, Ulysse Mariniou, Miles Mary Soule, Elizabeth Pinckard, Stephanie Levert. Les prix étaient cette fois des pendules de voyage dans d'élegants étuis en marocain. Le rose était la couleur dominante du décor des salons et de la table où étaient artistiquement disposés des roses et des camélias entremêlés de fougères et de tulles. Le chocolat et le café étaient servis par Mme Walter Claiborne. Les "tea-girls" étaient Miles Olive Edwards, Lucy Claiborne, Helen Wright, Laura Hayward et Clarice Claiborne.

Mr. et Mme. Alfred Hennen Morris de New York, sont les hôtes de Mme John A. Morris.

A un dîner donné au Country Club jeudi dernier par Mr. Rafael Cervino, le consul Cubain, assistaient Miles Marie et Jeanne Hysman, Susan Howard Goodwin, Aimée Hyman, Mr. et Mme Freidrick Goodwin, M. M. Louis Colpron, Robert Poterfield et Henry Lange.

Miss Hetty Fox qui a passé l'hiver chez Mr. et Mme C. B. Fox, est allée rejoindre à San Diego, Cal., ses parents, Mr. et Mme Willoughby Fox, d'Angleterre.

La fête dansante qui sera donnée par la fraternité Alpha Omicron Ci, le 25 avril sera un brillant événement de la saison.

Le Newcomb German Club donnera son premier cotillon aussitôt après le carême. Le comité en charge de la fête est composé de Mlle Solidelle F. Renshaw, présidente, Mlle Eleanor Luzenberg, Mlle Grace Fuqua, et Mlle Alice Vairin.

Mlle Louise Denis est partie récemment pour Chicago.

Charmante, la réception chez Mme M. B. Trezevant, mardi après midi, au cours de laquelle Mr. Bentley Nicholson a fait entendre à plusieurs reprises sa belle voix dans un programme des mieux composés qui a été un régal artistique pour les nombreux assistants. Après le régal le thé a été servi autour d'une table décorée de narcisses et de pois de senteur, que présidait Mme John F. Tobin.

Judi dernier a eu lieu un dîner chez Mr. et Mme Henry Preston, dont les convives étaient Mr. et Mme Henry V. Beer, Mr. et Mme Lewis Hardie, Mr. et Mme Ike Stauffer, Mr. et Mme Albert Schwarz, Miles Laura Hobson et Thérèse Kohn et M. M. Léon de Wael, John Preston et Charles Wolfe.

Samedi dernier, Mme Auguste Huard, la pianiste brillante dont l'éloge n'est plus à faire, donnait une nouvelle audition de ses élèves dans les salons du Dr. et Mme Laurans, rue du Canal. Le programme s'est déroulé au milieu d'une nombreuse assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux exécutants et

Lucien E. Lyons, A. Brittin, Sam Henderson, Arthur D. Parker, George B. Matthews, Jr., Alfred T. Pattison, J. M. Burguières, L. H. Jurez, Thomas G. Bush, Frederick W. Parham, S. B. McConico, H. Gènesis Dufour, L. McMillan, John M. Parker, John G. O'Kelley, William Warren, W. P. Brown, William J. McGrath, Edward E. Carrière, Ashton Hayward, Mmes C. M. Doheny, du Canada, W. J. Montgomery, J. C. Lebourgeois, Leo Burthe, Mlle Lucie Claiborne, Mmes Winchester Bowling, M. B. Trezevant, Mortimer Wisdom, W. C. Dufour, lanta, W. M. Rhodes, W. H. Merrick, V. M. Cluis, d'Atlanta, W. M. Rhodes, William H. Matthews, Mlle Lucia Miltenberger. La table à thé que présidait Mme Walter H. Claiborne était ornée de raves roses roses contenues dans des corbeilles d'argent et des cornets de cristal. Les lumières des candelabres d'argent étaient voilées par des abat-jour roses. Mlle Lucy Claiborne, Marguerite Lawrence, d'Atlanta, Clarice Claiborne et Laura Hayward servaient les rafraîchissements.

Les invités de Mme Claiborne pour la partie de cartes de jeudi étaient Mmes Walter H. Cook, St. Denis Villeré, George Aldige, Oscar L. Putnam, George B. Penrose, Bryan Black, George B. Christie, George Alfred Hero, John Waterman, Albert Rocquet, Frédéric Joubert, Walter Castanedo, John F. Tobin, Charles T. Patterson, Hunter C. Leake, Reuben G. Bush, Jr., Louis LeSassier, Walter C. Wright, Swan Sullivan, Randall Dugue, Charles de B. Claiborne, James B. Bush, Paul F. Jahneke, Frank Soule, Charles T. Patterson, Martin L. Matthews, J. Edward Lytle, William T. Nolan, Azabel McLellan, Martin L. Matthews, Walter Castanedo, Reginald S. Burke, Auguste Capdevielle, Atwood Rice, Bryan Black, Fitzhugh Mioton, George W. Clay, John S. Waterman, Ulysse Mariniou, Miles Mary Soule, Elizabeth Pinckard, Stephanie Levert. Les prix étaient cette fois des pendules de voyage dans d'élegants étuis en marocain. Le rose était la couleur dominante du décor des salons et de la table où étaient artistiquement disposés des roses et des camélias entremêlés de fougères et de tulles. Le chocolat et le café étaient servis par Mme Walter Claiborne. Les "tea-girls" étaient Miles Olive Edwards, Lucy Claiborne, Helen Wright, Laura Hayward et Clarice Claiborne.

Les réunions du Casino Espanol sont de plus en plus intéressantes. La dernière, à laquelle les membres se sont rendus en grand nombre, a eu lieu mardi soir chez Mlle Montego, rue Audouin, sous la présidence de Mr. Rafael Marin. En voici le programme: Poesia, "Niagara" de D. Jose Maria Horedia, recitado por el Dr. Lopez, Canto, La Partida, por la Sr. Da. Juana Grey Rogers, acompañado por Da. Amada de Beugnot, Fabula, por la Sr. Da. Amada de Beugnot, Piano, "La Filouise" de Raff, por la Srta. Da. Paulina Meyereng, La Partida, poesie de E. Blasco, musica de F. M. Alvarez, plaira sans aucun doute à ceux qui lisent l'Español.

Sierras de Granada. Montes de Aragon. Campos de mi patria. Para siempre adios.

De la patria los ultimos ecos, Reso nando en mi pecho estarán. Y mis ojos llorando pesares Sus dolores, ay, sus dolores, Al mundo diran.

A destierro y ausencia constante Me condenan tiranos de amor, Unos ojos del alma enemigos, Mensajeros, ay, mensajeros De un pecho traidor.

Ah, cuando a tus playas vuelva suado adorado, Las aguas del ovido me habran curado, Y si asi no sucede, triste de mi, A la patria que debo, vendre a morir.

Sierras de Granada. Montes de Aragon. Campos de mi patria. Para siempre adios.

La température

Très belle journée ensoleillée, malgré un vent un peu froid est la prédiction du bureau d'Agriculture pour dimanche. Dans quelques jours nous serons en plein printemps.

Quelque chose à faire

Il y aurait toujours "quelque chose à faire" pour améliorer l'appétit, ainsi que la digestion, stimuler le foie et régler les intestins si seulement vous voulez grandir.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

pendant quelques jours. On le fait depuis 60 ans. Commencez aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

LE BON CREANCIER

A bout d'arguments, il s'écria: C'est que j'ai besoin d'argent! — Hé mon cher monsieur Muller, à qui le dites-vous!... Tout le monde en a besoin!... Moi le premier!... Et je ne demanderais qu'à vous payer... Mais, encore une fois, avec quoi voulez-vous que je vous paie?... Dans l'unique pièce qui composait son logement, Robert pérorait, debout, le dos à la glace, ou se reflétait à la fois ses gestes d'impudence et le pâle visage de son interlocuteur, un petit vieux aux yeux vifs, au front étou, avec une forte moustache qui accentuait encore l'expression maussade de sa physionomie.

Il reprit: — Si vous croyez que ce n'est pas pénible de songer qu'un garçon comme moi en est arrivé à vous devoir jusqu'à dix paires de chaussures! — Pardon! monsieur Dufour, douze! — Vous êtes sûr? — Certain, monsieur Dufour... Avec les deux paires de "tennis" livrées à Mlle Gita, cela fait douze! — Eh bien! douze... C'est encore plus que je ne croyais! — Et puis, naturellement, il y a toujours le billet que vous m'avez souscrit pour le prêt de mille francs... Soit, au total, 1.535 francs et des centimes.

— Voyez un peu!... Robert condensa sa désolation dans une suite de lents mouvements de tête, pareils aux oscillations d'une poupée automatique; puis céda: — Mais, dès que j'aurai trouvé une situation!... — Sans doute... sans doute... opinait le bottier. Et M. votre père ne consentirait pas à...? — Je vous ai dit que nous étions fâchés!... Le fournisseur se replongea dans sa consternation. Et il avait beau promener son regard avide sur l'armoire à glace à doubles portes, sur le lit relativement luxueux, sur la baignoire nickelée, qu'une tenture dissimulait mal, dans un coin de la chambre, il savait bien qu'il n'y avait rien à saisir, son client étant là en garni.

— Mais enfin, s'informa-t-il, cette situation dont vous parlez, dans quoi la cherchez-vous? — Est-ce que je sais!... Dans la finance, la publicité, la commission, les assurances... ce que je trouverai!... — Vous n'avez pas de préférence? — Aucun parti pris!... J'ai l'esprit large!... — Vous avez fait des études? — Hélas! monsieur Muller!... Huit ans d'internat! — Vous êtes peut-être bachelier? — Licencié en droit, par dessus le marché! — Et vous ne trouvez rien? — Rien! — Mais, cherchez-vous? — Ah! si je cherche!... — Enfin! soupira M. Muller, je souhaite de tout mon cœur que vous trouviez!... Et il s'en alla, visiblement préoccupé.

Depuis un mois, c'était bien la quatrième ou cinquième visite qu'il lui faisait. Pour être sûr de le trouver, il venait le surprendre au saut du lit. Et comme, dans l'intervalle, la même scène aurait pu se renouveler avec le chapelier, le chemisier, le tailleur — sans compter le gérant du propriétaire — Robert jugeait inutile de s'attarder chez lui. Son existence s'était tellement transformée! Qui lui aurait dit, deux ans plus tôt, quand, festé des 150.000 francs que lui avait légués un oncle, il était venu tenter la fortune à Paris, qu'en si peu de temps il en aurait été réduit à nichier à un sixième étage de cette place Vendôme, où il s'était d'abord installé dans un si coquet entresol!

Il s'était pourtant scrupuleusement conformé aux conseils des Parisiens avertis, qui lui avaient dit: — A Paris, voyez-vous, pour arriver à quelque chose, il faut avant tout se faire des relations... Et il s'en était fait! Mais, à force d'en élargir le cercle, il avait fini par y comprendre une certaine petite théâtraine, Mlle Gita, qui, elle, l'initia vite aux secrets de la vie parisienne! En quelques mois, il fut nettoyé.

Surpris par cet à-coup, Robert avait tout de suite demandé un travaillement à son père, en lui expliquant que la première entreprise industrielle à laquelle il s'était intéressé n'avait pas réussi. Mais le papa Dufour avait riposté en lui coupant les vivres. Et le contre-coup de cette catastrophe l'avait rejeté dans cet humble logis, où, seuls, les créanciers lui restèrent fidèles, à commencer par ce bon M. Muller,

Une lamentable histoire

La mère étant mourante, le père à l'agonie, les enfants sont confiés à la charité publique

Frank Cicherilli, employé sur la plantation McCall dans la paroisse Ascension, a donné ses deux enfants au Surintendant Agnew de la Société Protectrice de l'Enfance, samedi matin, et lui a raconté la triste histoire suivante: "J'avais un bon emploi sur la plantation McCall, et je demeurais là avec ma femme et mes trois enfants, quand ma femme Rosa, tomba malade, il y a près de cinq mois. Comme j'avais quelques économies, je fis venir un médecin de la Nouvelle-Orléans, pour la soigner. Finalement après avoir épuisé toutes mes économies dans un vain effort de la guérir, les médecins me conseillèrent de la placer dans un hôpital privé de la Nouvelle-Orléans, ce que je fis. Au commencement je pus payer pour une chambre privée, mais plus tard je dus emprunter de l'argent pour lui donner les soins nécessaires. Quand mon crédit fut épuisé, la plantation, je dus faire transporter ma femme à l'hôpital de la Charité, où elle agonisa en ce moment. A force de travailler pour nourrir mes enfants et payer les médicaments de ma femme, je suis tombé malade et il y a trois jours, je fus incapable de me rendre à mon travail.

"Le directeur de la plantation eut une entrevue avec mon médecin, qui lui déclara qu'il fallait m'envoyer immédiatement à l'hôpital de la Charité de la Nouvelle-Orléans, où je dois subir une opération pour une maladie de cœur, cet après-midi, et il m'a envoyé à la cour juvénile, en me disant que vous protégeriez mes enfants.

Le Surintendant Agnew a trouvé un asile pour les enfants, et Cicherilli se trouve à l'hôpital de la Charité prêt à subir une opération si dangereuse, que les chirurgiens ont peu d'espoir de le sauver. Sa femme est mourante à l'hôpital.

Un plat fin

Une amusante histoire nous arrive d'Algérie. Une usine frigorifique d'Arzew avait fait venir de Madagascar 72 zébus afin de les mettre d'abord à l'engrais et ensuite dans les établissements frigorifiques, pour être débités à la consommation. Cette tentative était fort intéressante, en raison de la cherté de la vie, les zébus étant bien meilleur marché que les boeufs qu'il faut importer de France. Mais il existe un arrêté du gouvernement général qui dispose que toutes les bêtes importées en Algérie doivent être abattues dans les cinq jours, et les malheureux zébus allaient être sacrifiés quand le préfet d'Oran, en raison de l'intérêt de cet essai, s'entremît auprès du gouverneur et obtint que les zébus continueraient à engraisser, sous la réserve que le troupeau resterait en observation et que les ruminants seraient soumis à la tuberculisation. Il parait d'ailleurs que la viande de zébu est exquise, et elle coûte moitié moins que le boeuf.

USE CANTHROX SHAMPOO

Faites Le Chez Vous

A peu de frais; quinze shampooings pour cinquante sous. Il est facile à faire, délicieux à employer et on est certain d'en obtenir des effets bénéficiaires. Faites simplement dissoudre une petite cuillerée de Canthrox dans une tasse d'eau chaude et votre shampooing qui conserve la santé est prêt.

Pour avoir de beaux cheveux il est absolument nécessaire que le cuir chevelu soit sain, et il le sera sûrement après un shampooing de Canthrox, en raison de la façon complète et satisfaisante avec laquelle celui-ci nettoie. Poussières, excès d'huile et pellicules disparaissent immédiatement, laissant les cheveux souples, épais, légers et faciles à arranger.

DEMANDEZ UN TAXI!

COOKE

19 rue de la République

19 rue de la République